

**Exposition du 18 octobre 2024 au 24 février 2025**

**Regardez-moi ! Le portrait dans tous ses états**

### **Introduction :**

Tableaux, sculptures, dessins, photographies, gravures... montrent la diversité du portrait, issu d'une longue tradition. Attesté depuis l'Antiquité, ce genre artistique a connu un formidable développement jusqu'à nos jours. Au fil des siècles, les artistes ont ainsi su répondre à une demande grandissante de la part de commanditaires fortunés soucieux de mettre en scène leur image, sous forme de portraits individuels ou de groupe. Principalement réservés à une élite, les portraits se diversifient et se démocratisent au 19<sup>e</sup> siècle, avec l'émergence d'une nouvelle bourgeoisie et l'apparition de la photographie. Au 20<sup>e</sup> siècle, l'accès plus aisé de femmes à une carrière artistique leur permet d'immortaliser à leur tour leur clientèle et entourage. L'autoportrait constitue par ailleurs un support privilégié d'introspection, quand il ne traduit pas le statut social et professionnel de l'artiste. En somme, qu'il soit public ou privé, psychologique ou d'apparat, le portrait s'impose comme une production artistique à part entière, aujourd'hui encore incontournable.

Bien qu'uniquement visuel, le portrait peut rendre très sensible la personnalité intérieure du modèle, par de nombreux indices tels que la pose, l'expression de la physionomie.

Etienne Souriau, *Vocabulaire d'esthétique*, Paris, P.U.F., 1990

### **Partie 1 : L'invention mythique du portrait**

Dibutade, fille d'un potier de Corinthe, sachant que son amant devait la quitter pour un long voyage, eut l'idée de tracer sur le mur de l'atelier de son père le contour de l'ombre du jeune homme projetée par la lumière d'une lampe, afin d'en garder le souvenir. Cette légende serait, selon Pline l'Ancien, à l'origine de l'invention du portrait. Elle inspira bien des artistes et connut une faveur particulière au 18<sup>e</sup> siècle.

Source : Pline, *Histoire naturelle*, Livre XXXV, 151 et 152

En utilisant lui aussi la terre, le potier Butadès de Sicyone découvrit le premier l'art de modeler des portraits en argile ; cela se passait à Corinthe et il dut son invention à sa fille (Dibutade), qui était amoureuse d'un jeune homme ; celui-ci partant pour l'étranger, elle entoura d'une ligne l'ombre de son visage projetée sur le mur par la lumière d'une lanterne ; son père appliqua l'argile sur l'esquisse, en fit un relief qu'il mit à durcir au feu avec le reste de ses poteries, après l'avoir fait sécher.

Joseph-Benoît Suvée, *Dibutade traçant l'ombre de son amant ou L'invention du dessin*, 1791, Bruges, musée Groeninge



## Partie 2 : La fonctionnalité du portrait

### 1. De l'utilité sociale et psychologique du portrait

Le portrait peint est une construction plaçant le sujet à l'interface de l'intime et du social. L'aspect public du sujet s'exprime par une codification des visages, des attributs, des cadrages que contrebalance l'affirmation de l'individualité du portraituré. L'œuvre cherche à rendre compte de la personnalité du modèle au-delà de ses émotions immédiates.

Par ailleurs, l'histoire du portrait témoigne de deux conceptions contradictoires, l'une fait du portrait une représentation idéalisée cherchant à ennoblir le modèle, l'autre tend à plus de véracité en défendant une reproduction aussi fidèle que possible du modèle.

### 2. Les différents types de portraits et leur fonction

**L'ex-voto** est destiné à figurer dans des lieux saints ; les modèles sont le plus souvent représentés en prière accompagnés de personnages divins.

**Le portrait post-mortem** : La volonté de conserver un souvenir physique d'un.e disparu.e est perceptible dans la tradition antique du moulage mortuaire. Cependant les portraits post-mortem n'apparaissent pas dans la peinture européenne avant le 16<sup>e</sup> siècle. Le portrait revêt alors des fonctions commémoratives et de substitution.

**Le portrait intimiste** représente la personne dans un environnement privé permettant d'exprimer sa véritable personnalité au-delà de la figure sociale qu'elle incarne.

**Le portrait de couple** : Les deux portraits, parfaitement autonomes, composent un ensemble cohérent donnant un nouveau sens à la composition ou un tableau devient le pendant de l'autre.

**Le portrait d'apparat** (et de propagande) permet de représenter le rang social d'une personne, dans le but politique de légitimer ou de célébrer son pouvoir.

**Le portrait allégorique** évoque une idée abstraite en représentant une personne, par exemple : un souverain sous les traits d'une divinité. L'individu devient le dépositaire d'un système de valeur qu'il incarne jusqu'à la désincarnation.

**Le « portrait charge »** ou caricature met en évidence les traits dominants, le plus souvent les « défauts », du modèle et de son caractère à des fins humoristiques ou polémiques.

**Le portrait de groupe** montre l'appartenance de chaque individu à un groupe dont il partage les valeurs, l'histoire.

**L'autoportrait** montre un artiste se représentant lui-même.

## Partie 3 : Quelques notions techniques pour comprendre la diversité d'un genre

### 1. Le cadrage

L'artiste détermine la place de son sujet dans son tableau selon ce qu'il veut en montrer et en dire :

- le **gros plan** sur le visage permet de mettre en valeur l'individualité, la personnalité du sujet représenté. Le fond est nécessairement neutre.
- le **portrait en buste** représente la tête, les épaules et la poitrine du personnage. Cela crée un espace autour du modèle et peut permettre de l'installer dans un décor.
- le **portrait en pied** figure la personne des pieds à la tête Elle peut être représentée grandeur nature. Il s'agit souvent de portraits d'apparat. C'est le portrait le plus cher qui a longtemps été réservé aux souverains ou aux aristocrates.

## 2. La position du modèle

- Le **portrait de profil** permet de visualiser la forme générale du visage, beaucoup plus visible, mais crée une distance avec le spectateur.
- Dans un **portrait de face**, le modèle semble en connexion plus directe avec le spectateur.
- Le **portrait de trois-quarts** est un compromis entre l'indifférence de la représentation de profil et le caractère plus direct du portrait de face. Parfois, le corps est de trois-quarts et le visage de face ou inversement.

## 3. La position du peintre par rapport à son modèle

- Le **point de vue frontal** : la vision se situe sur un plan horizontal par rapport au modèle.
- La **plongée** : le sujet est vu du dessus ce qui donne l'impression qu'il est dominé par le spectateur.
- La **contre-plongée** : le sujet est vu du dessous et donne au contraire l'impression de dominer. Cela peut donner au modèle un air un peu hautain.

## 4. Au-delà du visage

Parce que les portraits nous donnent des indices sur le message qu'a voulu transmettre le commanditaire et l'artiste, il convient d'observer les éléments périphériques au visage. Observez donc attentivement :

- La position des mains et les objets qu'elles tiennent ou manipulent.
- Les costumes qui permettent de déterminer le rang social, la fonction ou la profession du modèle.
- Les objets sont des attributs, des emblèmes liés au personnage.
- Les autres personnages qui interagissent avec le modèle principal.
- Le lieu où se trouve le modèle. Le personnage peut se trouver dans un environnement qui lui est familier, nous renseignant sur son intimité ou son milieu professionnel. *A contrario*, un paysage singulier peut revêtir une dimension symbolique.
- La lumière qui éclaire le personnage. Est-elle artificielle, naturelle, surnaturelle ? Est-elle centrée sur le modèle ?

## Partie 4 : L'exposition Regardez-moi ! Le portrait dans tous ses états

### Partie 1 : Introduction

Traditionnellement destiné à une élite, le portrait est jusqu'à la Révolution française surtout réservé à des commanditaires fortunés, mettant en scène leur prestige. Au 19<sup>e</sup> siècle, l'émergence d'une bourgeoisie, soucieuse de souligner son ascension sociale, s'accompagne d'une multiplication de commandes d'œuvres. Parallèlement, le développement de la photographie, moins coûteuse que la peinture et la sculpture, démocratise le portrait auprès des classes populaires. L'accès plus aisé des femmes à une carrière artistique leur permet en outre d'immortaliser une clientèle variée.

### Partie 2 : Prime jeunesse : l'enfant chéri

Les collections du musée sont riches en portraits d'enfants, dessinés, peints ou sculptés. Des premiers jours suivant la naissance jusqu'à l'adolescence, ces images donnent à voir l'évolution du fragile nourrisson à l'enfant plein d'entrain. Au 18<sup>e</sup> siècle se développent les portraits de famille qui confortent une vision traditionaliste de la famille où la femme est assignée à la maternité. Au 19<sup>e</sup> siècle, la vogue du portrait de famille s'accroît, établissant une répartition genrée des activités entre filles et garçons. Le portrait d'enfants est alors surtout objet de commandes de la part d'une bourgeoisie fortunée. Au 20<sup>e</sup> siècle, l'enfance devient pour de nombreux artistes un sujet d'émerveillement et d'attendrissement.

### **Partie 3 : En majesté : la folie des grandeurs**

Depuis l'Antiquité, souverains et souveraines n'ont cessé de s'emparer du portrait à des fins politiques. Support d'une image idéalisée, le portrait royal et impérial se décline sur de nombreux supports : monnaie, médaille, peinture, sculpture ou arts décoratifs.

### **Partie 4 : Miroir, mon beau miroir... La société en représentation**

Dès le 16<sup>e</sup> siècle, pour affirmer leur statut social dominant ancien ou plus fraîchement acquis, aristocrates et bourgeois s'emparent à leur tour des codes du portrait en majesté tout en y apportant des nouveautés redéfinissant en profondeur le genre. Généralement de format plus restreint, ces portraits se caractérisent par des cadrages resserrés sur un fond sobre mettant l'accent sur la noblesse des traits, l'élégance et la préciosité des vêtements, parfois l'extravagance des coiffures. La commande de portrait connaît son apogée au 19<sup>e</sup> siècle avant de décliner par la suite.

### **Partie 5 : Caricatures et irrévérence**

Au 19<sup>e</sup> siècle, le développement de la presse s'accompagne de celui de la caricature. Souvent politique, celle-ci connaît un large écho dans la presse satirique et vise à se moquer des puissants. Les caricatures peuvent également revêtir un aspect plus léger et bon-enfant. Les artistes s'en donnent ainsi à cœur joie en exagérant les traits de leur cible, au moyen de « portraits-charges »

### **Partie 6 : La galerie des artistes illustres**

À la Renaissance, certains artistes comme Michel Ange ou Léonard de Vinci font l'objet d'une véritable fascination. Des galeries de portraits d'artistes apparaissent dans les palais italiens, avant de se répandre dans toute l'Europe. Ce « culte » de l'artiste se poursuit jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle. Des œuvres autonomes remplacent les galeries et mettent en scène les grands maîtres du passé.

### **Partie 7 : Regards croisés : portraits et autoportraits d'artistes**

Genre dans le genre, l'autoportrait connaît un développement considérable à partir du 16<sup>e</sup> siècle. L'artiste s'y étudie, témoin du temps qui passe, sans que rien parfois ne laisse percevoir sa condition. À l'inverse, l'autoportrait peut être le support d'une mise en scène du statut professionnel, avec les attributs désignant son métier.

### **Partie 8 : Visages de Touraine**

Cette sélection de portraits évoque quelques-uns des grands peintres, sculpteurs, architectes, écrivains, philosophes, hommes politiques et médecins originaires de Touraine ou y ayant vécu.

### **Partie 5 : Proposition pédagogique**

Afin que l'élève saisisse la diversité, le rôle sociétal du portrait et les intentions du commanditaire ou de l'artiste, nous vous proposons un travail à mener en trois temps.

#### **Temps 1 : Travail préparatoire**

En amont, présenter différents portraits pour introduire le vocabulaire technique et les différents types de portrait (Voir proposition ci-jointe, sous forme d'un Powerpoint en format PDF).

#### **Temps 2 : Phase de travail en autonomie**

Après avoir présenté sommairement les différentes sections de l'exposition, laisser circuler vos élèves avec des consignes précises. Ils relèvent le nom de l'artiste, le titre du tableau ainsi que quelques informations présentes sur le cartel. Voir propositions sur les fiches pédagogiques ci-jointes

#### **Temps 3 : Phase de restitution avec explication de quelques œuvres.**